

Que demain la bénédiction de Jésus descende de son ostensor en nous, sur vous, sur ce vœu d'union parfaite avec Jésus, avec Pierre et entre nous, parce que cette union est le principe de la force, le gage de la victoire et la source de la paix. De quelle puissance invincible se revêtent ceux qui, unis pour l'extension du règne de Jésus-Christ, le demeurent dans toutes les luttes de la vie pour triompher des forces de l'enfer ! Le vénéré Pontife trouvera dans ce gage d'union que nous lui porterons de votre part la meilleure récompense du paternel attachement qu'il nous témoigne pendant ce Congrès et de l'affection profonde qu'il garde à la noble et généreuse nation française.

Puis, après avoir remercié les organisateurs du Congrès et tous les congressistes présents, S. Em. leur laissa à tous ces pressants et suprêmes conseils :

2. — Les suprêmes Recommandations du Légat.

Retournez dans vos patries diverses, l'âme surabondant des consolations surnaturelles de ce que vos yeux ont vu et de ce que votre cœur a ressenti. Retournez plus forts dans votre foi, plus ardents dans votre charité, plus passionnés de l'Eucharistie. Ne gardez pas pour vous ce trésor, faites-le partager aux autres et devenez les apôtres du règne de Jésus-Christ dans le monde, par son Eucharistie. Donnez vous-même l'exemple entraînant d'une parfaite vie chrétienne, de la plus tendre dévotion au Très Saint Sacrement de l'autel, et nourrissez vos âmes, tous les jours, si possible, du pain divin qui vous rendra forts.

Amenez vos enfants au banquet céleste, dès l'âge le plus tendre. L'aimable Jésus gardera leur cœur innocent et pur. Cette Communion, la première de leur vie, est et doit rester pour eux le grand acte de l'existence. Que rien de ce qui accompagne cet acte solennel ne soit de nature à en diminuer l'importance à leurs yeux. Mais, souvenez-vous que si votre enfant se nourrit, même tous les jours, du Pain céleste qui le rendra fort, un devoir non moins grave s'impose à lui sous votre responsabilité, c'est celui de son éducation chrétienne, par l'enseignement du catéchisme. Il y apprendra à connaître les vérités de notre sainte religion, à se pénétrer des principes chrétiens qui deviendront être la règle de sa vie et rendront cette vie toute chrétienne dans les pensées, dans les paroles, dans les jugements comme dans les actes de l'existence.

A vous, mes Frères dans le sacerdoce, qu'avec grande joie j'ai vus si nombreux suivre les séances de ce Congrès, revient plus encore